

**Zeitschrift:** Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques  
**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Band:** 9 (1876)

**Buchbesprechung:** Thèses académiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Thèses académiques.

ALOIS PERRIN. — LE MINISTÈRE DANS L'ÉGLISE APOSTOLIQUE<sup>1</sup>.

L'auteur s'occupe en premier lieu spécialement des apôtres, à cause de l'importance de leur mission. Leur tâche était double : rendre témoignage à Jésus-Christ, et entretenir la vie spirituelle des croyants. L'église se composait à son origine de plusieurs communautés isolées les unes des autres. Les apôtres, chargés de les diriger, formaient entre elles un lien extérieur, et assuraient ainsi l'unité de l'église. Mais les apôtres n'étaient pas seuls actifs. Chaque croyant exerçait sa part d'activité dans l'église. On ne peut s'appuyer sur l'institution des apôtres pour prétendre qu'une certaine classe de chrétiens est mise à part pour le service du Seigneur. Dans le Nouveau Testament nous trouvons l'idée du *sacerdoce universel*. Tous les chrétiens n'exerçaient cependant pas dans l'église la même part d'activité, et il s'établit de bonne heure diverses fonctions spéciales, se basant sur les dons divers communiqués aux croyants par le Saint-Esprit.

Passant ensuite en revue les diverses charges dont il nous est parlé dans l'Écriture (apôtres, évangélistes, diacres, anciens), l'auteur, montre comment elles ont pris naissance à mesure que le besoin s'en faisait sentir. Primitivement les *ἐπίσκοποι* ne se distinguaient pas des *πρεσβύτεροι*. Ce n'est que dans les épîtres d'Ignace que nous voyons des traces positives de l'épiscopat. On ne trouve rien non plus dans le Nouveau Testament qui justifie l'idée de l'épiscopat de Pierre à Rome, bien que l'apôtre ait vraisemblablement séjourné dans cette ville. Pour exercer une charge un fidèle doit s'y sentir appelé intérieurement. Cet appel intérieur est présupposé par l'appel extérieur de l'église; ce dernier ne confère pas un caractère spécial à ceux qui en sont l'objet.

Il résulte de cette étude que le ministère général de tous les croyants et le ministère des charges ne sont pas en contradiction l'un avec l'autre; le second est une des manifestations du premier. L'institution des charges ecclésiastiques se justifie pleinement par l'exemple de l'église primitive; ce n'est pas un fait accidentel, particulier à cette époque, dans laquelle l'Esprit de Dieu agissait avec une intensité toute spéciale. L'église ne peut se passer de conducteurs qui entretiennent dans son sein la vie spirituelle et veillent au maintien de la doctrine. Il faut se garder cependant d'imiter servilement l'organisation de l'église apostolique; le principe reste, mais la forme peut varier suivant les besoins de chaque église. D. J.

<sup>1</sup> Lausanne, 1875.

FÉLIX DUCASSE. — ÉTUDE HISTORIQUE ET CRITIQUE SUR LE  
TRANSFORMISME ET LES THÉORIES QUI S'Y RATTACHENT.

Dès l'antiquité jusqu'à nos jours, observe l'auteur en commençant, les hommes ont fait aux questions que la nature leur pose deux réponses principales dont la forme seule varie. Toutes les solutions des problèmes métaphysiques peuvent être ramenées à deux types généraux : le sensualisme, mécanique et monistique, souvent matérialiste ; le spiritualisme téléologique et dualistique, poussé parfois jusqu'à l'idéalisme. Le transformisme contemporain se rattache au premier de ces types. L'auteur retrace avec détails l'histoire de cette théorie scientifique, en la prenant dès ses origines jusqu'à ses représentants contemporains, en se plaisant à faire ressortir les traits ridicules des adeptes anciens et modernes, et les inconvenantes prétentions des plus fanatiques. Au nom d'autorités scientifiques considérables, et à l'aide d'une discussion dialectique habile, l'auteur se prononce contre la solution que le darwinisme donne aux problèmes scientifiques. Le darwinisme ne se justifie pas comme hypothèse scientifique. Les hommes mêmes, partisans du transformisme scientifique, qui n'en accepteraient pas les conséquences philosophiques et théologiques paraissent demeurer dans une impasse dont la contradiction devrait les faire sortir. Aux yeux de M. Ducasse, « le darwinisme poussé à ses conséquences extrêmes bannirait l'âme du corps humain, et Dieu de la nature, supprimerait philosophie, psychologie, théodicée et morale. » Il est donc urgent de faire une guerre déclarée au monisme philosophique qui prend la forme du transformisme scientifique. L'auteur a soin de remarquer en terminant que cette lutte est du domaine de la philosophie, et non de la théologie ; que celle-ci doit rester étrangère à des débats qui ne la regardent pas. « Tant que les faits religieux ne sont pas contestés, la philosophie peut et doit discuter, mais discuter seule. La religion doit s'abstenir et ne pas opposer des anathèmes à des théories, des credos à des expériences physiologiques. »

H. C.

---

SOCIÉTÉ DE LA HAYE POUR LA DÉFENSE DE LA RELIGION  
CHRÉTIENNE. 1876.

Les directeurs, dans leur session d'avril 1876, ont prononcé sur cinq mémoires traitant la question :

*Faut-il considérer le mouvement néo-catholique comme un phénomène*

*passager, ou trouve-t-il dans le passé une raison d'être et un avenir ?*

Le premier mémoire, allemand, de peu d'étendue, avec l'épigraphe *Omne malum a clero*, faisait penser, à juger par l'épigraphe, à un protestant; mais il se trouva que l'auteur était un ultramontain et s'était inspiré d'un parti pris amer. A côté d'un certain talent et d'une grande pénétration, ce travail manifestait une telle absence d'appréciation équitable du mouvement et de ses antécédents historiques qu'il ne pouvait pas être question de lui assigner le prix.

Le second, allemand, avec l'épigraphe: *τι ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις* (Act. IV, 16) ne pouvait pas être considéré comme une réponse à la question. L'auteur ne s'était pas soucié de remonter aux origines du mouvement. S'il a fait quelques réflexions aussi justes que pratiques tant pour prouver le caractère transitoire du néo-catholicisme que pour réfuter les preuves du contraire, ces preuves du pour et du contre étaient si mal choisies, classées et exposées, qu'elles manquaient absolument de force. L'auteur n'était pas remonté aux principes. Il n'était pas non plus exempt de partialité. La forme enfin manquait d'attrait. En conséquence, il ne pouvait pas être question de couronner son travail.

Le troisième mémoire, en hollandais, avec l'épigraphe: *Staat in de Vryheid* attestait un esprit chrétien et de vastes connaissances, visibles dans la description du mouvement, le portrait de ses chefs et l'examen de ses origines. En revanche, ce mémoire présentait des défauts irréparables. L'auteur ne s'était pas borné à son sujet. Les débuts du néo-catholicisme s'étaient transformés en une histoire abrégée de l'église romaine, abrégé d'ailleurs qui laissait beaucoup à désirer quant à la classification et à l'appréciation des faits. Le mouvement n'était pas non plus bien caractérisé et les heureuses espérances que l'auteur concevait de son avenir, manquaient de base solide. Impossible encore de décerner le prix.

Le quatrième mémoire, allemand, avait pour épigraphe: *Die deutsche Wissenschaft u. s. w.* La première partie était la meilleure; le tableau du néo-catholicisme, notamment de celui de la Suisse, était bien tracé. La seconde partie ne manquait pas de mérite: les antécédents étaient bien exposés, quoique la forme laissât à désirer. Cependant l'exposition des phénomènes historiques était trop peu déterminée par la nature du catholicisme lui-même et se trouvait dominée par la conviction personnelle de l'auteur. La dernière partie ajoutait aux mêmes défauts celui de ne pas être achevée. Impossible de décerner le prix.

Le cinquième mémoire n'a pas pu l'obtenir davantage. Epigraphe : *So bestehet nun in der Freiheit.* (Gal. V, 1.) La première partie descriptive n'était pas complète; l'auteur s'y bornait presque exclusivement à l'Allemagne. La caractéristique du mouvement dans la seconde partie, la revendication de ses droits dans la troisième et les pronostics relativement à son avenir dans la quatrième, renfermaient de bons éléments. Mais ici encore la question des principes était trop négligée. Le droit que possèdent les néo-catholiques, comme parti de réforme, n'était pas apprécié d'après les principes de l'église catholique et la prophétie touchant son avenir n'était pas mise en rapport avec les besoins de l'époque actuelle.

Les directeurs n'ayant pu accorder le prix à aucun des compétiteurs ont décidé de modifier la question et de la remettre au concours.

« On demande un travail sur le mouvement néo-catholique de nos jours. Il s'agit d'en tracer l'origine et les progrès, d'en déterminer le caractère, de le rapprocher de phénomènes analogues dans l'église chrétienne et d'en apprécier l'avenir. »

Les concurrents ne sont pas astreints à cette rédaction; elle n'est destinée qu'à résumer les points principaux que la direction veut faire rentrer dans la tractation du sujet.

On attend la réponse avant le 15 décembre 1877.

Les trois mémoires parvenus avant le 15 décembre 1875 *sur l'union des communautés chrétiennes* avec les trois épigraphes : *Die Glieder Christi u. s. w.* Eph. IV, 3; Joh. X, 16, feront l'objet de la discussion des directeurs dans la séance prochaine de septembre.

On attend enfin des réponses avant le 15 décembre 1876 sur les questions relatives au darwinisme, au dogme de la chute et au rapport qui existe entre la foi religieuse des peuples et la manière dont ils traitent leurs morts. (*Voy. Revue* 1875, pag. 635-637.)

---

## REVUES

### THEOLOGISCH TIJDSCHRIFT

Redactie van F. W. B. van Bell, S. Hokstra BZ., A. Kuenen, A. D. Loman, L. W. E. Rauwenhoff en C. P. Tiele. — Leiden, S. C. van Docsburgh.

10<sup>e</sup> Jaargang 1876.

Januari.

SCHOLTEN. Rom. XV en XNI.

KOSTERS. Het ontstaan en de ontwikkeling der Angelologie onder Israël (I).